

que l'innocence fait miroiter devant cette jeune imagination.

Mais quelle que soit la voie, continue-t-il tout haut, où Dieu t'appelle, veux-tu connaître le moyen d'y parvenir sûrement et d'y marcher sans dévier jamais ? Sois docile, travaille et prie. Je ne parle pas de la seule obéissance extérieure. Aime tes maîtres, Hervé ; ne t'oublie jamais jusqu'à murmurer contre eux. Sois humble. Va souvent t'entretenir avec ton directeur qui remplacera le père que tu as perdu ; et dans la chapelle tu trouveras Marie. Elle sera doublement ta mère, alors que tu n'auras plus auprès de toi celle qui a veillé sur ta première enfance.

En disant ces mots, le curé vidait son bol de café ; il se leva ; se signa deux fois et congédia Hervé.

— Demain matin à sept heures nous partons ; sois exact et courageux comme un soldat.

Toute la journée, sans un nuage sur la grande soie du ciel, le soleil chauffa les champs de trèfle d'où montait un sourd bourdonnement d'abeilles ; il blanchit la fleur du foin, dora les moissons, et disparut au soir derrière les Laurentides laissant comme un vaste incendie à leur sommet.

Quelle scène de calme présente la campagne aux heures du crépuscule ! Pour notre part, nous pouvons difficilement dire combien nous aimons cet air frais, et les mille harmonies qu'il nous apporte des bois, des champs, des herbes, des basses-cours et des habitations : chants d'oiseaux, bruissements d'insectes, mugissements de troupeaux, cris d'enfants, couplets sonores de paysans, plaintes des vagues ; et tout cela voilé, sem-

blable aux accords éteints d'un orchestre éloigné ; nous nous plongeons dans cet air comme dans l'eau du fleuve au bain matinal ; nous aimons à le sentir nous envahir peu à peu, nous pénétrer.

Avez-vous joui du bonheur de ces moments, chers petits lecteurs, la coupe vous en a été présentée souvent ? Non, car vous avez votre place dans le tableau. La fleur, le papillon et l'oiseau peuvent-ils jouir d'un beau jour ? Pas plus que le musicien ne peut jouir du concert qu'il donne. Il faut être spectateur. Il faut avoir vécu pour cela ; il faut avoir souffert et pleuré. Alors on contemple la nature comme un théâtre aux brillants décors et on se laisse aller à de douces illusions, à de suaves ... rêveries. On a tant défiguré, caricaturé ce dernier mot, qu'on ne le dit plus qu'en hésitant, sûr qu'il éveillera une idée fautive dans l'esprit de beaucoup de lecteurs. On ne comprend plus par le mot rêverie cet état de l'âme qui se dégage tranquillement, sciemment de son enveloppe grossière pour monter vers le ciel doucement portée sur les ailes de la grâce ou du génie.

C. L.

(A suivre.)

QUESTIONS LITTÉRAIRES

16. Dans quelle circonstance et par qui furent dites les paroles suivantes ?

« Quand Dieu laisse sortir du puits de l'abîme la fumée qui obscurcit le soleil, selon l'expression de l'Apocalypse, c'est-à-dire, l'erreur et l'hérésie ; quand pour punir les scandales, ou pour réveiller les peuples et les pasteurs, il permet à l'esprit de séduction de tromper les âmes hautes, et de réparer un chagrin superbe, une indocile curiosité, et un esprit de révolte ; il détermine dans sa sagesse profonde les limi-